

Mythologie, Lyon, 1612 - II, 07 : De Mars

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 07 : De Marte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 07 : De Marte](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[13-14\] : Mars](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 08 : De Mars](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
Mythologie Lyon, 1612 - II, 07 : De Mars, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6538>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. 156-161
Illustration1
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Mars](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Mars armé sur son char, précédé par la Renommée
- banque d'images : [lien vers la notice](#)
Pagination des gravuresp. 158
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

*Exposition de
l'origine des
fables par Vul-
cain.*

Diodorien recerchant vn iour les lures, les brusla à cause des troubles que les Aegyptiens lui auoient suscitez. Car il les fit cruellement morir & ramaissant les lures que les anciens auoient escriptes de la chemie de l'or & argent, il les setta dans le feu : de peur que par leur moyen les Aegyptiens ne devinssent si riches qu'ils assent plus à l'aduenir se soustraire de l'obligance des Romains, & leur faire la guerre. Car tout ce que Suidas dit n'est pas texte d'Evangile au moins fait-on beaucoup de contes fabuleux de la sagesse des Aegyptiens. Or il ne fault pas oublier à dire ce qu'on trouve par escript, que Vulcain fut le premier Roi d'Egypte, & premier inventeur du feu : parce que la foudre estant vn iour d'huyer tombée sur vn arbre qu'elle embrasa, Vulcain s'aprocha du feu, & se trouvant bien de cette chaleur, il v'ietta encore d'autre bois pour entretenir le feu : & par ce moyen ayant descouvert la nature du feu, il fit venir quelques bons subjets, & leur en apprit l'ysage & la propriedé. Parlons desormais de Mars.

De Mars.

C H A P I T R E V I I .

*Exposition de
l'origine des
fables par Vul-
cain.*



O vs auons dit ci-dessus que Mars a esté fils de Junon : & quelques vns ont estimé qu'il soit aussi né sans pere, disans que Junon toute troublee de ce que Jupiter, pour avoir seulement touché sa teste, conceut & enfanta Minerue sans compagnie de femme, s'en alla vers l'Ocean, pour s'enquerir comment elle pourroit aussi conceuoir sans homme. Or se lenant lasse & harassée de la fatigue du chemin, elle se reposa devant la porte de l'hostel de Flora Déesse des fleurs & femme de Zephyr : laquelle lui demanda pour quel sujet elle auoit entrepris ce voyage. Junon l'ayant declaré, Flora respondit que si elle n'e vouloit rien dire à Jupiter, elle lui donneroit l'accomplissement de son souhait. Là dessus Juno lui rendit le trésor secret. Ainsi Flora l'aduertit qu'il y auoit es champs d'Olene vne fleur, qui la feroit conceuoir dès qu'elle l'auoit seulement touchée. Junon en fit l'essai, conceut & enfanta vn fils qu'elle nomma Mars, d'autant qu'il presideroit à l'aduenir sur les malles en guerre. Or cette conception & nativité est du-tout absurde & prodigieuse : mais on ne peult pas tousiours rencontrer vng exposition legitime de chose partie des Fables, d'autant que les vnes y sont adoucies pour ornement, pour le embellir & enrichir, les autres pour les rendre vraisemblables : les autres conuennent vne vraie narration de ce qui s'est passé. Suivras le témoignage d'Hesiode en sa Theogonie, disant que Lupi

*Exposition de
l'origine des
fables par Vul-
cain.*

Jupiter ayant en premières noces espousé Metis, puis-après Themis, & finalement Junon, il eut de la dernière Mars & Hébé:

*Celle que Jupiter s'accoupla la dernière
Par laquelle Junon fut la noclare,
Laquelle lui conceut Mars le preux, Hesté,
Et devant ces deux-ci, la souvenelle Hébé,
Après qu'il eut effeuillant son amoureuse flamme
Ante celle qui est des Dieux la Reine & Dame.*

La nourrice de Mars fut Thetho, comme dit Pausanias ès Laconiques. *Mars plaide sa cause devant douze Dieux.*
 Cet us-cì ayant mis à mort Halirrhoc fils de Neptune, qui vouloit forcer Alcippe sa fille, plaida sa cause criminelle par-devant douze Dieux à Athènes, duquel meurtre Pausanias fait mention en l'estat d'Attique) & par les voix & suffrages de tous fut absous de cette accusation. La place où il plaida fut nommee Areopage, mot composé de *Ares* nom de Mars en Grec, & de *págo*, bourg ou place: comme qui diroit, Bourg ou place de Mars: & pour cette raison les causes criminelles se plaidoyent à Athènes par devant douze Iuges nommee Areopagites. On ne trouve point, que ie scache, qu'il ait jamais eu de certaine & legitime femme (quelques vns euident qu'il en ait espousé vne nommee Neriene, ou Neric) jaçoit qu'il ait eu plusieurs enfans de diverses femmes, avec lesquelles il auoit couché. car on dit qu'il eut *Ænomar*, *Enfant de Mars*: Ascalaphe, Biston, Thespie, Ialmene, Pyle, Parthase, Thetee, Mole, Parthaon, Thestie, Euanne, Zeczie, Cupidon, Hyperie, Chalybs, qui donna nom aux Chalybes; Ottorre, Bythis d'une femme nommee Sete, duquel la Bythinie prit son nom: Tlepoleme d'Asia, & Thrax, dont la Thrace est nommee: Parthenopee de Menalippe, Phlegie, Pâge, de Critobule: Strymon de Helice, Tmole de Theogone, qui donna nom à une montagne: & vn autre nommé Theogon: Oxyle, Ethole, Sithon, Euene, Simope, Calydon, Hermione, & quelques autres à la destrober. Il estoit porté sur un chariot, & pour cocher auoit Bellone, de laquelle fait mention Virgile:

Que fait Bellone ayant un fouet ensanglanté.

Les chevaux qui tiroient son chariot, estoient Terreur & Crainte. *chariot de la guerre de Bellone.*
 Or comme il estoit d'un naturel fatouche & hagard, aussi n'avoit-il point d'arrêt ni de certaine demeure, ains trottant ça & là comme fureux, remplissoit tout de dueil & de pauvreté. Neantmoins il n'a secou tant faire que d'eschapper la main de tout le monde, puisque Diomedes le blessa un iour, comme escript Homere au 5. de l'Iliade, allegué ci-dessus bien au long en Jupiter. Le Loup lui fut dédié à cause de sa rapidité & sauvage naturel. & pourtant Virgile l'appelle Martial, au 9. de l'Aeneide.

Quint.



*Quand le loup Martial vole en la bergerie
Un tendron Agnelet, la mere beele & crie
Le cherchant & la—*

Entre les oiseaux le Pic-verd lui fut consacré, qui pour cette raison est aussi surnommé Martial, & entre les plantes le Chien-dent, parce qu'on tient qu'il s'aime & croît principalement en lieu où l'on aura respandu du sang humain. En Thrace il estoit religieusement servu, témoin ce vers de Lycophron:

Ne prendre en vain le nom du saint Dieu de Crestone.

Voyez le che^{re} Car Crestone est en vne ville en Thrace, & Mars estoit le patron des ^{suppendant.} Thraciens. Voila pourquoi Homere au 8. de l'Odyssée dit qu'après que, lui & Venus furent eschappés du filé de Vulcain, il se retira en Thrace, & elle en Cypre:

Esd4

*Echappé du fil qui d'une attache estrette
Les tenoit en serre, chascun fait sa retraite.
Mars en Thrace Venus en Cypre descendit.*

Il a eu plusieurs surnoms selon les lieux où l'on lui bâtit des temples, ou selon les occurrences, ou selon les noms de ceux qui lui en dédiaient, ou selon la dévotion que chacun avoit en lui. Herachide Pontique neantmoins tient qu'il n'est autre chose que la guerre même, disant : *Mars n'est autre chose que La guerre, nommé en Grec Arès, d'un mot signifiant imprecation & dommage.* Et Orphée en l'hymne de Mars le prend pour une fureur & rage de guerre empreinte des courages des hommes.

*Mars Roi tout forcené, qui cruel te tantouilles
Dans le sang espangché, qui de rage patouilles
Parmi les corps occis, espoumentable, hideux;
Dieu de meurtre affamé, Dieu sanguin, querelleux;
Dieu prompt volant aux coups, qui d'effoc, qui de taille,
Pour t'affouir de sang charge, presse, chamaillé.*

*Offrandes au
Dieu de Mars.*

Et de fait en l'île de Lemne on lui sacrifiait des créatures humaines ; mais comme on vint à reconnaître que c'étoit acte de grande cruauté, cette cérémonie fut abolie ; & tantôt on lui sacrifia un Frésangeau, tantôt un Verrat : toutefois ses plus particulières offrandes étoient un Cheval, comme lui ressemblant en fierté : le Loup en clair-voiance le Chien en vigilance : & le Coq, le Pic-verd, & le Vautour. Je ne veux oublier à dire en cet endroit que les Poètes tenans Mars pour le Dieu guerrier, lui ont donné pour compagnons la *Crainte, la Cholere & le Cri*, qui le suivent assidûtement & lui servent d'escuiers. Car les Poètes ont eu permission de forget en leurs cercueils tout ce que bon leur a semblé touchant leurs Dieux. Et d'autant que celui-ci n'avoit point d'arbre qui lui fût particulièrement consacré, on le coronoit de Chien-dent, laquelle herbe on pensoit qu'il entretint la laissant prendre racine & s'espandre bien loin, faute d'être rompue & arrachée par la charrue, les laboureurs aians à cause des guerres abandonné le plat pais & le labourage. Voions maintenant ce qu'ils ont digne de mémoire, caché sous telles feintes.

*Compagnons or
servants de
Mars.*

¶ Pourquoi le sont-ils estre fils de Junon ? est-ce que Junon soit *Propriété phys-
ique de Mars.*
Déesse des richesses, desquelles procede envie & querelle, comme il a été dit ci-dessus, & que personne n'est riche que l'envie & mal-vouloir de lui facent continuellement la guerre ? Car qui est ce qui voudra denoncer la guerre à un pauvre homme ? Tous ceux qui prennent les armes, cherchent toujours quelque faux prétexte pour pallier leur desseing : mais ils n'ont garde d'en dire le vrai sujet, à fin qu'on ne pense

*Pour que
Mars aye
qualité des
engins.*

penie point que pour peu de raison ils voulent embler ou se faire des seignuries d'autrui. Cat si l'on ne faisoit point de guerre que pour le droit & l'equité, on se reroit seulement sur les meschans, sans rien attenter sur les biens & estats. Mars fut nourri parmi des nations barbares sous la plage de Septentrion, lesquelles n'avaient pas le sang bien digéré par la chaleur du Soleil, sont ordinairement robustes & de haulte taille, mais de peu d'esprit & de conseil. Thero fut sa nourrice, qui vaut autant à dire comme sauvageté. Dauantage Mars étant un tyran, comme souloit dire Timothée selon Plutarque, à bon droit l'a on qualifié assiegeur & destructeur de villes; au lieu que la Loi au contraire est la Roine de toutes villes, comme dit Pindare. Et Homer ne dit pas que Jupiter Roi & Pere de tout le monde ait donné aux Rois des engins & machines de batterie, ni des galeres ou armées naturelles pour conseruer & maintenir leurs Roiaumes; mais bien les loix & l'equité, qui ont plus de puissance & de valeur que toute autre chose. C'est pourquoi Mars n'avoit aucun certain domicile ni demeure assurée, Jupiter commandant au ciel & sur les Dieux & sur les hommes. A ce propos Demosthene au plaidoyer contre Aristogiton dit que les loix, comme chose très-bonne & procedee de l'invention des Dieux, gouvrent & conduisent la vie des hommes, & que chaque Etat se regle & conforme selon ce qu'elles ordonnent; par le moyen desquelles les gens de bien corrigeant volontairement & de leur propre instinct ce qu'il y a de peruers & de corrompu en nature; & contraignent les meschans & desbauchez à fuir malgré eux ce qui est mauvais & inique. Voici ce qu'il en dist; *Toute la vie humaine (Seignures Athéniens) quel qu'en demeure en une grande ou en une petite ville , se gouverne par nature & par loix. L'un des deux, à savoir nature, est sans ordre & sans règle, & se comporte selon le naturel de chaque particulier. Mais les loix sont chose commune & ordonnée indifféremment à toutes personnes pour se conformer les unes aux autres. Si donc la nature est mauvaise, elle donne bien souvent de mauvais conseils: & pourtant vous serez surpris, ordinairement telle manière de gens en peche. Mais les loix ne cherchent & ne procurent que ce qui est juste, honnête & profitable. Et quand elles l'ont trouvé, elles enseignent généralement & également à toutes personnes de quelque état, qualité & condition qu'ils soient: & cela s'appelle Loi , à laquelle il fault que tout le monde sans exception obéisse pour beaucoup de raisons, mais principalement parce que toute loi est invention & bienfaict des Dieux, l'ordonnaunce selon laquelle les sages se reglent & comportent, la correction & châffement de ceux qui en à leur esclavou par mesme transgressent, & la punition proposée à tout un Etat, selon laquelle il fault que chacun en particulier dirige sa vie & ses actions. Mais d'autant que les anciens ont diversement exposé leurs Fables selon la vérité des enememens, si bien que les uns concernoient les choses naturelles, les autres l'Astronomie, les autres*

les 2

les meurs, les autres toutes lesdites choses en bloc , il faut examiner que signifie l'adultere de Mars avec Venus. Qu'y a-t-il en ce monde de si contraire que tuer & procreer, bastir & destruire, dresser & tenir? Cependant Mars qui fait tout ce que dessus, comme dit Homere, ==

*Expl. de
l'adultere de
Mars avec Ve-*

Mars meurtrier des humains, qui destruis champs & villes,
habite avec Venus, qui produit & met en lumiere toutes sortes d'animaux & de plantes. Que naistra-t-il de cette conjonction si discordan-
te: cest rien, principalement si Vulcain suffit. Car il fault prendre
Mars & Venus pour discord & amitié ; & Vulcain, c'est à dire la chaleur
excessive, estouffe tous les deux, surmonte leurs principes , & les
empesche de faire leurs functions. Ils ont doncques mis en avant ces
fictions fabuleuses, pour faire entendre que les affaires de ce monde
ont besoing d'une symmetrie & proportion pour s'entretener & con-
server en leur estre. Nous auons ci-dessus touché que quelques vns des
anciens ont estimé le Soleil & lui n'estre qu'un : & les Aquitains dela-
les Pyrenées, peuples d'Espagne , adoroient en toute humilité & rel-
igion l'idole de Mars ayant le chef cerné de rais comme le Soleil. Aussi
semble-il que raison & nature requierent que ces corps celesticis qui
envoient la chaleur aux choses d'ici bas, soient plus differents en leurs
noms qu'en leurs effects. Homere au 15. de l'Illiade prend (ce semble) Mars pour une vertu ignee:

Ses faire comme Mars vaillant, en force ignee.

Ils ont faict acroire que Bellone estoit cocher de ce Mars gaste-tout,
d'autant que l'air pestilentiel ameine & cause la mort. Quelques-vns
ont escript qu'on auoit donné à Mars le tiltre & qualité de Dieu guer-
rier, parce qu'il fut le premier qui trouua le moyen & usage de s'at-
tacher, de dresser une armee, & tout ce qui estoit expedié pour la guer-
re, & auant d'exterminer les meschans & impies. Que Mars, le plus puissant & plus vaste Dieu de leur troupe, ait été pris au file par la subtilité de Vulcain Dieu boiteux & le plus foible & pesant de tous : que
veut dire cela , finon que les meschans ne peuvent tant faire ni par
force ou valeur qu'ils aient , ni par legereté & vitesse de leurs pieds,
que d'enter l'ire & fureur de Dieu vangeur de toute iniquité ? Ce
qu'aussi donne à entendre Thcognis:

L'homme qui devant Dieu chemine sans reproche,

Qui que d'un pied tardif de si près il n'approche

Du meschant la vitesse, il l'atteint comme il faut.

Comment Parce que Dieu ravault nelui defaut.

Et fault ici rameneruoir les vers d'Homere alleguez ci-dessus en Vul-
cain. Or laissons Mars pour prendre Neptun.